Au Congrès National de Strasbourg

Une manifestation de force et d'union

Pour se faire une idée exacte de la valeur et de l'ampleur des travaux mutualistes accomplis aux grandes assises nationales de Strasbourg, il faut avoir assisté, comme nous, aux séances des commissions, aux assemblées plénières concrétisant par leurs résolutions, examinées avec soin, discutées dans le calme, les aspirations légitimes des cinq millions de Mutualistes français ralliés aux mêmes sentiments altruistes et résolus à leur donner, dans le cadre des contingences sociales, une réalisation effective.

Certes, nous le savons, des opinions se heurtaient sur des questions de détail envisagées à différents points de vue et d'ailleurs inspirées d'un égal souci des intérêts, de la vitalité et du développement de la grande association humanitaire réunissant toutes les générosités agissantes.

Par la portée lumineuse de ses débats et le sens pratique de ses décisions, le Congrès de Strasbourg est parvenu à unir toutes les bonnes volontés et à les aiguiller vers un champ d'action féconde et de moissons abondantes.

Pour le prouver, il nous suffit de glaner, au hasard, dans ce champ fertile.

Se préoccupant, à juste titre, de l'angoissant problème du logement, le Congrès émet le vœu que les Sociétés de Secours mutuels soient autorisées à désaffecter leurs fonds communs pour être employés en prêts hypothécaires jusqu'à concurrence de 25 % et par l'utilisation des fonds libres jusqu'à concurrence du tiers, étant entendu que le prêt de ces capitaux sera subordonné à l'observation stricte de la législation sur les habitations à bon marché dans le cadre départemental.

Sur la proposition de M. VAN DE PUTTE, délégué de Lille, le Congrès demande que les prêts de l'Etat ne puissent plus être employés en construction de maisons à loyers qu'après satisfaction donnée aux sociétés de prêts facilitant l'accès à la petite propriété.

La « Mutualité maternelle » a fait l'objet d'un substantiel rapport de M. le docteur PAUCOT, de Lille.

« La Commission de la Mutualité maternelle, dit-il, considère que l'un des plus graves problèmes de l'heure présente est celui de la natalité. Elle proclame qu'il y a urgence à instituer, organiser, développer tous les organismes destinés à la protection de la mère et de l'enfant. »

S'associant aux conclusions du rapporteur, le Congrès, à l'unanimité, demande que dans les villes et chefs-lieux de cantons un local convenable soit mis gratuitement à la disposition des Mutualités maternelles pour les consultations prénatales et de nourrissons. Une seule Mutualité maternelle par département, préconisée par M. le docteur Paucot, « afin d'éviter une poussière d'efforts », recueille une approbation générale. L'institution créée à Lille, au 43e d'infanterie, par le lieutenant Ducourand, est citée en exemple.

Le Congrès exprime ensuite le désir de voir poursuivre le développement des Pharmacies mutualistes, dans l'intérêt de tous les adhérents, ruraux et citadins. Il demande l'augmentation des cotisations des Mutualités scolaires, pour les mettre en rapport avec le coût de la vie.

Toutes les questions relatives aux causes de réassurance furent successivement adoptées.

Au sujet des retraites ouvrières, le Congrès émet le vœu que les dispositions de la loi du 5 avril 1910 soient mises en harmonie avec le coût actuel de la vie et que le montant des retraites soit multiplié par le coefficient 6, fixé par le Gouvernement pour l'augmentation des droits spécifiques, par ses décrets du mois d'août dernier.

Le Congrès demande aussi que le Gouvernement, tenant compte des longs efforts de prévoyance réalisés par les Mutualistes et toutes les organisations régies par la loi du 1er avril 1898, cherche par le moyen qu'il jugera convenable l'amélioration des retraites de ces prévoyants.

Un vœu de l'Union du Rhône, ayant pour objet de rendre insaisissables les retraites des vieillards des deux sexes hospitalisés dans les asiles départementaux, est adopté.

Persuadés que les améliorations proposées sont indispensables pour préparer à la législation sociale de demain les masses travailleuses, les Congressistes déclarent l'urgente nécessité de les incorporer dans la loi de finances de 1927.

Nous arrêterons là l'examen de la bonne et utile besogne mutualiste accomplie à Strasbourg. Bien d'autres questions intéressantes restent à signaler. Elles n'ont pas échappé à notre attention et sont notées. Nous en parlerons, en nous efforçant de dégager de notre compte-rendu objectif les grandes leçons de puissance d'organisation, d'union et de discipline affirmées aux mémorables Assises tenues le mois dernier dans la cantiale de l'Alsace.

C'est un fait peut-être sans précédent et en tout cas digne de remarque, de voir une foule de quatorze cents militants venus de tous les points de la France avec des conceptions différentes, parfois opposées, non pas sur les principes mais pour leur application pratique, s'unir dans un élan unanime de cordialité et de commune volonté d'action, après des débats et des discussions d'où semblait souvent exclue toute entente éventuelle.

Par les sentiments de fervente solidarité dont elle est animée, la Mutualité française a réalisé ce prodige.

Elysée POLVENT.

Les Médaillés du Commerce et de l'Industrie

Cette Société de secours mutuels a célébré, le dimanche 24 octobre, la mémoire de ses membres bienfaiteurs, honoraires et actifs décédés, dans une cérémonie intime, à son siège, café Rose, place Simon-Vollant, à Lille.

Le président, M. Paul SAUVAGE, donna lecture de plusieurs lettres d'excuses de membres de sociétés locales, puis remercia M. Adolphe Duvivier, vice-président de l'Union mutuelle du Nord, et M. Hennebutte, président des Anciens Sous-Officiers, d'avoir bien voulu assister à cette réunion.

En termes chaleureux, M. Adolphe DUVIVIER répondit à l'allocution de M. Paul Sauvage et fit un éloge applaudi de ce vaillant mutualiste, son collaborateur depuis plus de vingt ans. Puis il exposa les bienfaits de la Mutualité et leva son verre à la prospérité de la Société des Médaillés du Commerce et de l'Industrie.

M. HENNEBUTTE exprima tout l'intérêt qu'il porte à cette association mutualiste et félicita M. Paul Sauvage de son dévouement.

En fin de séance furent enregistrées plusieurs adhésions de membres honoraires et actifs.

La cérémonie s'est terminée par un hommage ému aux sociétaires disparus.

La "Saint-Joseph" de Moulins-Lille

L'assemblée générale de cette Société de secours mutuels s'est tenue dernièrement sous la présidence de M. Leuteritz, assisté de MM. G. Jamès, vice-président et Savelon, secrétaire.

Après l'adoption, sans opposition, du compte-rendu moral et financier, le président félicite MM. Pierre Guillemyn et Julien Wollaert des distinctions honorifiques que le Gouvernement vient de leur accorder pour leur dévouement à la cause mutualiste. Un vivat fut chanté en l'honneur des nouveaux décorés.

Le secrétaire rappelle que la Société accorde à ses membres, pour une cotisation de 1 franc par semaine : soins médicaux et pharmaceutiques, pensions, indemnités en cas de décès, secours journaliers.

On peut s'inscrire chez MM. Leuteritz, président, 10, rue Arago ; G. Jamès, vice-président, rue Monge, 2 ; Savelon, secrétaire, 34, rue de Condé ; Lemayeux, 48, rue Garibaldi, faubourg d'Arras.

Placez vos économies à la Banque Moderne

" LE BIEN-ÊTRE "

125, Boulevard de la Liberté, LILLE

Nouvelle Hausse des Taux d'intérêts

Placements à vue (remboursement immédiat sur demande) : 7 %.

Placements à terme : de 7.50 % à 13 %. suivant l'échéance.

Demander la brochure explicative de toutes les opérations. Joindre 0.40 pour le port.

Sociétés mutuelles approuvées

Par arrêté du ministre du Travail et de l'Hygiène, en date du 20 octobre 1926, ont été approuvés les statuts de la Société de secours mutuels « La Famille lilloise », à Lille, n° 1704.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS

La Fête de la Mutuelle du Bâtiment

Une heureuse orientation

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE LILLOIS

La belle fête de solidarité célébrée à Lille le dimanche 24 octobre dernier, et dont le « Réveil du Nord » a rendu compte, se distingue de ses devancières par un esprit nouveau, que nous sommes heureux de signaler.

Se dégageant du cadre étriqué tracé par la loi d'avril 1898, la Mutuelle du Bâtiment, sous l'inspiration intelligente et généreuse de son dévoué président, M. Ernest Haverland, se dirige d'un pas résolu vers les œuvres sociales de grande et salutaire ampleur. Elle n'entend pas se cantonner et borner son action bienfaisante dans des allocations pourtant toujours accrues, en cas de maladie, de décès, d'indigence et d'étendre sa sollicitude effective aux familles aux veuves de ses adhérents, chaque jour plus nombreux. Sa vigilante philanthropie vise un but plus large et plus élevé. Elle vient de créer l'œuvre des enfants à la mer, admirable institution destinée à fortifier et vivifier les garçonnets et fillettes malingres trop souvent guettées, dans nos centres populeux, par l'anémie et la tuberculose.

Par cette heureuse et nouvelle orientation de son action altruiste, la Mutuelle du Bâtiment arrachera chaque année à la mort de précieuses existences humaines.

Cette louable innovation, de haute portée sociale, mérite d'être connue et doit être encouragée par des concours actifs, pour lui assurer une agissante vitalité.

Joignant l'agréable à l'utile, cette prospère Société de secours mutuels avait organisé le 24 octobre, dans les salons de l'Hôtel Maréchal, à Lille un banquet amical, suivi d'une fête de famille à laquelle l'excellent « Orchestre symphonique lillois », habilement dirigé par M. Eugène Lebon, assura un brillant succès.

LE REVEIL AGRICOLE

Engrais chimiques et forts rendements

Les blés d'étteules et de luzerne sont maintenant semés, mais les emblavures les plus importantes se font après racines sucrières et fourragères dont la récolte se poursuit. Les pluies de ces derniers jours ont obligé de suspendre les arrachages et charrois ; espérons qu'elles ne dureront pas ce qui permettra d'achever les travaux pour betteraves et d'exécuter les semailles de la première de nos céréales, à bonne époque. Ce sera tant mieux, car le froment reste la culture la plus importante pour notre département. Elle y occupe une surface supérieure à 100.000 hectares et la production moyenne était avant-guerre de 28 quintaux. Cette année nous atteignons péniblement 22 quintaux.

Les raisons de cette forte diminution sont dues, nous l'avions signalé à l'excès d'humidité, et au développement intense du piétin. Pour ce qui concerne l'humidité, elle peut être combattue suivant les situations par un bon entretien des fossés, soit par le drainage. Il est ensuite possible de modifier heureusement les propriétés physiques des sols mal constitués par l'approfondissement progressif des labours, le chaulage à fortes doses et l'emploi de fumures organiques copieuses

Il est admis que le piétin est une véritable maladie de carence, qui se montre surtout dans les terres appauvries par une culture mal entendue. L'acide phosphorique permet d'y remédier dans une certaine mesure. Nous pensons que c'est insuffisant, et que les rendements déficitaires enregistrés cette année sont surtout dus à la parcimonie avec laquelle on alimente les diverses plantes cultivées. Les doses d'engrais, utilisées par la majeure partie des producteurs sont en effet rarement en harmonie avec les besoins des plantes ; il en résulte une sorte d'anémie, favorable au développement des maladies et qui toujours s'oppose à l'obtention de récoltes satisfaisantes et économiques.

Nous disons économiques, car il ne faut pas perdre de vue que le blé coûte cher à produire et qu'il est de toute nécessité d'augmenter les rendements, sans augmenter trop les frais, pour obtenir un abaissement du prix de revient, et partout un meilleur bénéfice.

L'emploi des engrais doit donc être réglé, d'après la richesse du sol, les fumures et les récoltes précédentes.

Ne pas oublier non plus qu'avec les sortes de blé actuellement cultivées, on peut prétendre à des rendements de 38, 40 et même 45 quintaux de grain à l'hectare, mais à la condition expresse que l'on satisfasse pleinement les exigences de ces variétés perfectionnées, en leur fournissant en quantité et qualité les aliments qu'elles réclament. En cela, nos producteurs doivent suivre l'exemple de nos éleveurs, qui nourrissent copieusement leurs excellentes laitières pour en obtenir le maximum de lait.

QUELQUES ESSAIS CONCLUANTS

De là la nécessité d'utiliser les engrais avec plus de libéralité. Dans les terres possédant un bon volant de fertilité, même pour les années peu favorables, on peut prétendre à des rendements supérieurs. Nous notons ici les résultats d'essais poursuivis, en 1926, dans le département et que rapporte M. Perrier, ingénieur agronome, dans les « mercuriales agricoles ».

Ces essais ont été entrepris sur Hybride Vilmorin 23, chez M. Brancourt, agriculteur émérite de Douai. Ces conditions climatériques du dernier hiver n'ont pas permis de semer ce blé avant le 20 février. Récolté le 12 août, sa période de végétation fut donc de six mois. Les résultats n'en furent pas moins satisfaisants sur les parcelles où des doses copieuses d'engrais furent appliquées :

Parcelle témoin sans nitrate (super. 800 kilos et chlorure potassium 250 kilos seuls) : grain, 24 quintaux ; paille, 35 quintaux.

Avec 200 kilos de nitrate enfouï avant les semailles : grain, 31 quintaux 0 ; paille, 45 quintaux à l'hectare.

Avec 300 kilos de nitrate enfouï avant les semailles : grain, 35 quintaux paille, 50 quintaux à l'hectare.

Avec 400 kilos de nitrate enfouï avant les semailles : grain, 39 quintaux ; paille 54 quintaux à l'hectare.

Excédents de rendement dans ce dernier cas : 15 quintaux de grains, 19 quintaux de paille, soit un bénéfice net de plus de 3.000 francs à l'hectare.

Les expériences organisées sur blé Hybride inversable, chez M. Drancart, à Somain, ont donné des résultats du même ordre :

Parcelle témoin, sans nitrate, à l'hectare : grain, 26 quintaux ; paille, 35 quintaux ; avec 200 kilos de nitrate enfouï : grain, 35 quintaux ; paille, 40 quintaux ; avec 300 kilos de nitrate enfouï : grain, 35 quintaux ; paille 45 quintaux ; avec 400 kilos de nitrate enfouï : grain, 38 quintaux ; paille, 48 quintaux.

L'excédent est ici de 12 quintaux de grain. Le bénéfice net ressort à 2.500 fr. à l'hectare.

Comme le note judicieusement M. Perrier, ces expériences montrent l'excellent parti que l'on peut tirer des engrais chimiques lorsque l'on dispose de bonnes semences et de sols propres et en bon état de productivité.

Elles prouvent surabondamment que l'emploi généralisé et méthodique des engrais est susceptible d'accroître considérablement la moyenne de nos rendements et de porter rapidement notre production à un taux tel que désormais tous nos besoins seront couverts.

LABOR.

GASTON MINET. Tailleur

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

Pourquoi

CONTINUER A SOUFFRIR DES PIEDS ?

Vous pouvez facilement vous débarrasser de vos divers maux de pieds, même de vos cors les plus durs, en prenant un bain de pieds chaud, rendu médicamenteux et légèrement oxygéné avec une petite poignée de Saltrates Rodell. Grâce à leur action tonifiante, aseptique et décongestive, ces sels remettent en parfait état les pieds les plus abîmés. Dans toutes Pharmacies.

ECHOS ET INFORMATIONS

LA RÉCOLTE DES RACINES SUCRIÈRES

Dans le « Journal des Fabricants de Sucre », M. Saillard estime que le déficit de notre récolte de betteraves atteint 20 à 25 pour 100 En revanche, la densité et la pureté des jus sont très élevées, et le travail en fabrique est facile. Provisoirement, la récolte 1926-1927, valeur en raffiné, peut être évaluée à 650.000 tonnes, contre 678.000 en 1925-26 et 750.000 en 1924-25

LE GUANO DU PEROU

Le gouvernement péruvien a, par de sages mesures, reconstituée les gisements de guano épuisés par une exploitation excessive. Les îles à guano se repeuplent d'oiseaux : la production annuelle des précieux excréments et ossements de ces oiseaux, qui était tombée à moins de 25.000 tonnes avant guerre, approche maintenant de 100.000 tonnes. On peut donc entrevoir l'époque où l'exploitation méthodique du guano permettra de l'utiliser à nouveau en agriculture.

DE NOUVEAUX ENGRAIS PHOSPHATÉS

Le docteur Breslauer, chimiste distingué, vient de faire connaître quelques applications nouvelles de la cyanamide.

Par un traitement assez compliqué, il a pu fabriquer l'azophos, à base d'urée et de carbonate de potasse, et que l'on peut mélanger avec les superphosphates. Cet engrais contient 32 % d'acide phosphorique soluble, avec une dépense d'acide très inférieure à celle admise par les recettes classiques.

LE SYNDICAT INTERNATIONAL des SCORIES

Les producteurs de scories Thomas, des usines belges, françaises et luxembourgeoises, qui disposent d'un tonnage annuel d'exportation de un million et demi de tonnes, ont l'intention de créer un syndicat international : celui-ci délimitera et répartira les débouchés ; en même temps, il réglementera les prix de vente.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE EN 1927

Celle-ci aura lieu du 11 au 16 février, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris.

A l'aviculture seront annexées des expositions de fleurs, fruits et légumes du Midi, des produits de l'arboriculture, de l'oléiculture, une sections de pisciculture et une section d'animaux et de matériel de chasse.

REVUE HEBDOMADAIRE

de la Bourse de Paris

Dominée par le marché des changes, la Bourse s'est montrée assez déprimée, mais particulièrement dans les compartiments des valeurs internationales, qui ont même anticipé sur les événements pour accentuer leur retraite. C'est ainsi, pour ne citer que celle-là, que la Jagersfontein par exemple, a subi une chute de près de 25 %. Entraînées par l'ambiance, beaucoup de valeurs françaises, de qualité cependant, ont été éprouvées dans une mesure injustifiée, étant donné le revalorisation du franc. Nous ne visons pas là, celles qui, par suite d'une convoitise étrangère avait franchi un niveau où il était devenu tout indiqué de les réaliser, Penarroya, le Crédit Lyonnais, Kuhlmann et d'autres.

Nos rentes et valeurs à revenu fixe ont été très fermes. Si la stabilisation du franc était réalisée dans un délai assez proche, beaucoup de ces valeurs y gagneraient de l'intérêt à cet égard. La décision de la Belgique est, à cet égard, une leçon de sagesse dont nous devrons profiter. Il ne faut pas oublier, en effet, que nos achats de devises ont mis l'étranger en possession d'une masse imposante de franc qui constitue une sorte de traite à vue sur nous ; il faut donc éviter qu'il se trouve dans les conditions favorables pour nous la présenter.

Le fait important de cette semaine a été la rapide envolée des fonds Ottomans, qui était escomptée depuis longtemps. Des pourparlers préparatoires à la reprise officielle des négociations, que l'on considère comme très proche, sont actuellement poursuivies entre les intéressés. Dans ces conditions, il paraît assez probable que l'Unifié et le 5 % 1914 continuent leur marche ascendante. Le Serbo 4 % 1895 a fait aussi un rapide rétablissement qui est justificatif.

Nos banques sont restées très bien disposées : notamment Banque de Paris, Union Parisienne et Société Générale. Parmi les banques étrangères, on a remarqué surtout la vive avance de la Banque Ottomane, en sympathie avec les Rentes Ottomanes. Le Crédit Foncier d'Egypte et la Banque du Mexique après avoir subi une sérieuse atteinte, se présentent en bien meilleure tendance

En dépit de la baisse qui avait déterminé des ventes importantes, le Rio se raffermit, stimulé par les cours en hausse du métal.

On a recherché les valeurs de sucre en raison du déficit notoire qui existera, cette année, dans la production. La Say est passée de 2.290 à 2.335, après avoir été très attaquée un moment ; la Sucrerie d'Egypte a marqué aussi un progrès à 903.

Les valeurs de pétrole paraissant reconquérir leur faveur, quelques-unes d'entre elles particulièrement suivies ont un marché soutenu ; d'autres, qui sont cependant des valeurs d'un avenir comparable à celui de nos grandes vedettes, retiennent moins l'attention parce qu'elles sont moins connues. C'est le cas de la Siper (Société Industrielle des Pétroles Roumains) dont le portefeuille est composé de 300.000 titres I.R.D.P., l'une des plus riches sociétés pétrolifères de Roumanie. Ces titres ont été acquis au prix de 175 fr. l'action, soit un total de 52.500.000 francs. Or, le cours de ce titre, en Bourse de Bucarest, est de 1.110 lei environ, ce qui, au cours du jour représente en francs français environ 805 francs par titre, soit un total de 61.005.900 francs. Donc, en quelques mois seulement, le portefeuille de la Siper s'est accru d'une plus-value de 9.105.000 fr. Peu d'affaires représentent la qualité de la Siper et son succès enregistrera une des plus belles manifestations de la collaboration franco-roumaine qu'elle représente.

Une circulaire, lancée à profusion sous la signature d'un M. Borecken, banquier, vient de nous tomber sous les yeux. Elle nous célèbre les mérites d'une soi-disant exploitation dénommée Cie Agricole de l'Annam Nous disons : « soi-disant société », c'est bien le mot, car la société n'est encore qu'en puissance, le Conseil d'administration n'est pas formé et les titres « seront » créés. Mais cela n'empêche pas que des négociations se font en bourse sur ce titre : « Fantaume ». Vraiment, le toupet des écumeurs de l'épargne dépasse toutes les bornes ; espérons qu'on saura arrêter à temps cette manœuvre boursière.

Les actions Indumine sont très recherchées à 195. Tributaire de l'étranger pour la plus grosse part de sa consommation en combustibles, liquides et solides, la France doit si elle veut conserver sa pleine indépendance économique, réduire considérablement ses importations de charbon, pétroles, essences, etc. C'est cette nécessité qu'a proclamée une fois de plus au récent banquet qui clôtura le Salon de l'Automobile, M. Bokanowski, ministre du Commerce et de l'Industrie, qui fit appel aux industriels français pour qu'ils généralisent l'emploi des divers procédés d'utilisation rationnelle des combustibles nationaux. On peut affirmer que les procédés Salerni, pour la carbonisation à basse température, auront une influence marquée sur la solution de cet angoissant problème et la Société Indumine, qui en a acquis les brevets français, consacre une grande partie de son activité à en généraliser l'emploi dans notre pays, ainsi que dans beaucoup d'autres. On sait que ces procédés permettent de traiter les charbons gras, aussi bien que les combustibles pauvres, comme les lignites, les schistes bitumineux et même les déchets de charbonnages, tels que les jayets et schistes de lavoirs d'un emploi pratiquement nul, allant le plus souvent au terril et encombrant ainsi les carreaux de nos charbonnages. Notons que ces procédés ont fait leurs preuves. Ils sont utilisés depuis plus d'un an par les Mines Domaniales de la Sarre et employés en Belgique et en Yougoslavie. Plusieurs applications vont être prochainement faites en France Il est hors de toute que l'Indumine pourra rapidement étendre son champ d'action et développer l'utilisation de ces procédés de carbonisation pour le plus grand bien de l'économie générale de la France et la plus grand profit de ses actionnaires.

INFORMATEUR FINANCIER,
38, rue de Châteaudun, PARIS

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis Rue de Paris, Lille

Le Gérant Emile GEST.

MARDI 2 NOVEMBRE

ET PENDANT TOUTE LA SEMAINE

les Grands Magasins de Nouveautés

Rue Gr. Chaussée — **BOKA** — LILLE

FONT UNE RÉCLAME SPÉCIALE DE

MERCERIE

Ouvrages de Dames

CABLÉ 6 fils Boka pour lingerie et confection. Blanc, noir, numéros assortis. La bobine de 500 yards. 2.75

COTON A SATIN Boka très souple et résistant. Blanc et couleurs assorties. La fusette de 100 grammes, 5.25

FIL simili soie, marque Boka, qualité supérieure, grosseurs assorties. Noir, blanc. La bobine de 20 gr. 2.45

FIL DE LIN en cartes numéros assortis. Noir, blanc. La boîte de 12 cartes, 2.45

SACHETS AIGUILLES à coudre. Numéros assortis, qualité supérieure. Le sachet de 100 aiguilles, 2.25

BOUTONS PRESSION « Boka ». Noir, blanc, différentes tailles. La boîte de 12 douzaines, 2.45

LAINE CHINOISE belle qualité, marque Boka. Se fait en tics teintes mode. La pelote de 50 grammes, 3.90

DESSUS DE COUSSIN toile bise, dessinés, fleurs et personnages. Le coussin, 3.90

DESSUS DE CHEMINÉE dessus de buffet, jetés de table, toile bise, dessinés, jours, broderie, jolis dessins. La pièce, 9.90

LAINE mérinos « BOKA » spéciale, pour tricot, 6 fils. Existe en bleu et vert. La pelote de 100 grammes, 5.50

LAINE irrétrécissable pour layette, marque « BOKA », qualité supérieure, 2 à 7 fils. Existe en blanc, rose ciel et noir. La pelote de 50 gr. 4.90

OUATE HYDROPHILE qualité supérieure, marque « BOKA ». Le paquet de 50 gr., 1.10

FOURRURE LAINE pour garniture de vêtements, castor, gris, noir, blanc. Largeur 10 c/m. Le mètre, 29 fr

FRANGE SOIE lacet fantaisie, pour garnitures robe. Existe en noir et en blanc, hauteur 30 c/m. Le mètre, 39 fr

MARDI 2 ET JEUDI 4, DISTRIBUTION DE BALLONS

aux enfants pour tout achat supérieur à 20 fr.

LE

THERMOGENE

combat merveilleusement les BRONCHITES, MAUX DE GORGE et de REINS, TOUX, RHUMATISMES, POINTS DE CÔTÉ, TORTICOLIS et toutes les affections inflammatoires causées par un brusque refroidissement de la peau. C'est un remède sûr, facile, prompt. Il n'impose aucun repos ni régime. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.

Dans toutes les Pharmacies. La boîte : 3 fr. 75 (impôt de 0.50 compris).

L'image du « PIERROT CRACHANT LE FEU » doit se trouver au dos de chaque boîte.

Au Comptant et à Crédit

VÉLOS

Toutes marques Depuis 225

Occasions, depuis 80 fr.

VOITURES

D'ENFANTS nouv. mod. dep. 150

MACHINES

à coudre et cordonnier toutes marques. gar. 10 ans, dep. 350

Camille Coppenolle

39, Rue Neuve, 39

pr la Grand'Place, Lille

DOCTEURS SPÉCIALISTES

VOUES

CLINIQUE MODERNE

LILLE

Rue Auguste-Delaume près du Théâtre

Médecine générale tous les jours de 2 à 4 h.

CELIBATAIRES

DOCTEURS SPÉCIALISTES

MARCHANDS !!!

Chemises Femmes, La douzaine ..... 51 »

Pantalons Femmes La douzaine ..... 51 »

Tabliers, taille 45 à 60 assortis. La douzaine 18 »

Tabliers fantaisie hommes, valeur 54 fr. La douzaine ..... 30 »

Prix très intéressants gros

Demander notre tarif trupco

Edmond DEBERT

31 RUE LOTTIN LILLE 31

Même maison : 59 bis, rue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Mer

ACHAT AU PLUS CHER

BRILLANTS, PERLES, PLATINE, OR & ARGENT

VIEUX DENTIERS, même sans or et cassés

TOUTES LES PIERRES DE COULEUR :: ::

:: :: ARGENTERIE & BIJOUX ANCIENS

IDAGER, 7, R. des Sept-Agaches, LILLE

MALADIES DES PIGEONS ET POULES

(Nezet, Vinguet, Diarrhée, etc.)

Guérison rapide par le **CURAZOL** Milliers d'attestations

Flacons : 1/4 lit. env., 4 fr. 10 ; 1 lit. env. : 11 fr. 20

En vente dans toutes bonnes Pharmacies, Herboristeries. A défaut s'adresser aux Laboratoires MARTY, à Fetières (Nord).

LE THÉ DE GOA FAIT MAIGRIR

Aucun médicament. Des plantes. Boisson de régime sans aucun danger. Empêche ou supprime l'obésité vieillissante et disgracieuse. En vente toutes Pharmacies La boîte 6 fr. 75. Dépôt général : Phie BURY, Lille. Envoi franco contre mandat de 10 fr. 50.

Mesdames...

Exigez de votre fournisseur

LUX

le savon spécial

pour vos bas de soie et vos tissus fragiles